

M

Le magazine du Monde

IDENTITÉS

REMARQUABLES

SPECIAL MODE HOMME

M Le magazine du Monde n° 451 Supplément au Monde
n° 24029/2000 C. 819767 SAMEDI 8 AVRIL 2000
Ne peut être vendu séparément. Créé par le Monde
à Paris. Distribution en Belgique et au Luxembourg





Carole Benazet et Frédéric Lagarrigue, les nouveaux propriétaires de la boutique Pepa à Cadaqués.

L'ESPRIT DU LIEU

Pepa, inspiration BOHÈME.

DANS LE CÉLÈBRE VILLAGE DE CADAQUÉS, SUR LA COSTA BRAVA CATALANE, CAROLE BENAZET, FONDATRICE DU CONCEPT STORE TOULOUSAIN DÉPARTEMENT FÉMININ, ET FRÉDÉRIC LAGARRIGUE, SPÉCIALISTE DU DESIGN, ONT ORCHESTRÉ, EN MARS, LA RÉOUVERTURE DE PEPA, UNE BOUTIQUE HISTORIQUE AU CHARME HIPPIE.

Texte Sophie ABRIAT – Photos Charlotte YONGA

CE SOIR DE MARS, entre chien et loup, les habitants de Cadaqués se pressent chez Pepa pour assister à la réouverture de la boutique de mode, une institution dans le village. Même sous la bruine, les villageois ont fait le déplacement. Les vents battent la roche noire qui protège la baie, de l'écume vole. Pepa a presque les pieds dans l'eau : juste en face, à quelques mètres à peine, se trouve la plage de Port Doguer. L'adresse est bien connue de tous, depuis quarante ans, elle est la destination mode du village et même au-delà, jusqu'à la Côte Vermeille qui ondule de cap en cap jusqu'à Collioure. L'été, des clients font l'aller-retour en bateau dans la journée pour venir s'acheter un peu de Pepa. Calle Santa Maria, l'excitation est palpable : l'enseigne a fait peau neuve et dévoile ses nouveaux atours. Aucun carton d'invitation n'a été envoyé. Inutile : dans ce village de pêcheurs blanchi à la chaux, où Dalí a accueilli l'intelligentsia surréaliste, les nouvelles circulent par le bouche-à-oreille. Toutes les figures de Cadaqués, résidents, artistes de passage, galeristes, commerçants et restaurateurs se sont donné rendez-vous. La troupe discute joyeusement autour d'une coupe de champagne.

L'ambiance est décontractée, la soirée conviviale, à l'image du village, encore auréolé de son passé hippie. L'événement est orchestré par Carole Benazet et Frédéric Lagarrigue, un couple de Toulousains tombé amoureux des lieux qui a racheté la boutique pour poursuivre son histoire. Pepa a été légèrement lifté, mais n'a rien perdu de son ambiance d'origine. Le logo, en lettres capitales dessinées à la bombe, a été conservé. Le sol, en ardoises vernissées, les murs, nappés de blanc, le plafond voûté, en canisse de roseau, tout a été laissé tel quel. Le tableau en mosaïque de Saint-Joseph trône toujours à côté de la cheminée. Une partie de l'immeuble qui accueille le magasin date de 1572. Plus haut dans la rue se trouve l'église Santa Maria, détruite au XVI^e siècle par des attaques de pirates et reconstruite dans la foulée ; elle abrite l'un des plus remarquables retables baroques de Catalogne, réalisé par le sculpteur Pau Costa. « *L'emplacement de la boutique – l'un des plus recherchés du village – avait tout pour nous séduire. Au dernier étage de l'immeuble se trouvait d'ailleurs l'appartement de Marcel Duchamp avec sa grande terrasse baignée de soleil* », raconte Carole Benazet, ○○○

Située sur le front de mer du village catalan, Pepa a été transformé en boutique haut de gamme, avec une sélection bohème chic. Ci-dessous, les petits sacs colorés de Jacquemus. Ci-contre, un scooter en osier et des jarres chinées chez le décorateur Serge Castella.



fondatrice du concept store toulousain Département féminin, à l'origine du projet avec son compagnon, Frédéric Lagarrigue, spécialiste de l'univers du design. Sur cette terrasse qu'il avait habillée d'un store confectionné en bois pour se protéger de la tramontane, Duchamp s'adonnait avec joie au farniente. Seule entorse aux règles de l'oisiveté : des parties d'échecs disputées avec Man Ray au bar Melitón. À Cadaqués, on vit en esthète de la contemplation. D'ailleurs, les bancs sont nombreux dans le village pour que chacun puisse rêver au soleil.

Pepa a été créé au début des années 1970 par trois hommes, dont Jaime Ibañez, qui habitait sur place. La cabine d'essayage était alors sa cuisine. À cette époque, le magasin vit à l'heure hippie : le soir, les vêtements sont suspendus au plafond pour libérer de grandes tables, garnies de tapas, à partager entre amis. La vie nocturne du village est rocambolesque, des fêtards prennent l'habitude de dormir chez Pepa à même le sol, la porte est toujours ouverte. « Aujourd'hui, c'est comme si les murs de la boutique diffusaient encore ces images du passé. La boutique est habitée par cet esprit méditerranéen, chaleureux et généreux, c'est avec ces racines seventies et bohèmes que nous avons surtout souhaité renouer », précisent les nouveaux propriétaires. Pour rester dans la veine conviviale du lieu, le couple a prévu d'organiser régulièrement des événements. Le premier aura lieu à la fin du mois : la styliste passionnée de cuisine Alice Roca et la créatrice de bijoux Nathalie Mathoulin en seront les invitées. Puis viendra le tour de l'artiste franco-ukrainienne Elvira Voynarovska, dont les œuvres en terre rouge émaillée seront exposées. Dans cet écrin, Carole Benazet, acheteuse réputée pour son goût teinté de références artistiques, propose des vêtements et des accessoires signés de maisons de luxe, comme Loewe et Celine, mais jamais rien d'« ostentatoire » susceptible de heurter le style des Catalans.



Cadaqués est une adresse sélecte, fréquentée par des galeries, des intellectuels et des artistes renommés, mais jamais encore une marque de luxe n'avait été distribuée dans le village le mieux préservé de la Costa Brava. En son temps, Dalí organisait des fêtes légendaires et des vernisages surréalistes, la jet-set du monde entier se rendait à Cadaqués et à Portlligat – où se situe sa maison, aujourd'hui transformée en musée. Témoins de la gentrification du village, qui s'est accélérée ces dernières années, Carole Benazet et Frédéric Lagarrigue ont pensé que le moment était venu d'ouvrir une boutique haut de gamme, avec une sélection bohème chic, pas tapageuse, pouvant séduire, entre autres, la jeunesse de Cadaqués et des environs qui a ses habitudes au Tropical Cafe (où se rendait Dalí) ou au bar La Frontera.

SUR les portants de Pepa, on trouve désormais aussi bien des pièces pour homme et femme griffées Jacquemus, Officine générale, ou Totême que des ponchos Linnea Lund, des amulettes en argile Bella Ciao, des espadrilles Vetes fabriquées dans le village et des ensembles estivaux Marrakshi Life. Des objets de décoration également, comme ces céramiques signées Astier de Villatte ou Jean Roger. Sans oublier les robes fluides en lin de La Bottega di Brunella, première marque distribuée chez Pepa, dans les années 1970. Pour opérer cette sélection, le couple a passé beaucoup de temps au préalable dans le village, l'été et hors saison, pour observer, à la manière d'anthropologues, la façon de se vêtir des habitants et des touristes, pour bien saisir le lifestyle catalan. Les deux associés lancent également une griffe Pepa, dessinée dans un esprit bohème par la créatrice grecque Melissa Metaxa – au XX^e siècle, des pêcheurs de corail grecs avaient investi le village.

Si l'allure de la boutique n'a pas changé en tant que telle, les deux Toulousains ont totalement redécoré l'espace, en injectant dans chaque recoin leur goût sûr et précis. « Nous avons aimé la boutique telle que nous l'avons découverte, nous avons donc essentiellement travaillé sur des éléments de design pour trouver son écriture d'aujourd'hui », explique Frédéric Lagarrigue. Ici, un mobile signé Manuel Marín qui oscille entre inspirations Calder et Miró ; là, une lampe en céramique de Maïna Cozannet, une table de Mathieu Matégot. Le tout chiné chez le décorateur d'intérieur Serge Castella. Au mur, un tableau d'Albert Chubac, l'une des figures majeures de l'école de Nice, et une mantille brodée de fils d'argent, placée sous verre. Un cadeau généreux de l'un des fondateurs de Pepa, en guise de bienvenue. Pour agrémenter le tout, du mobilier vintage a également été chiné chez l'antiquaire Laure Baudet, à Toulouse, comme ces deux chaises d'inspiration ibérique qui prennent place dans la cabine d'essayage. Une céramique verte – la couleur du village avec le blanc – orne désormais le comptoir. On aperçoit aussi l'ancien emplacement d'un pressoir à huile et un crochet au plafond utilisé pour dénouer les filets de pêche, hérités de commerces précédents. Il faut alors imaginer la plage de Port Doguer remplie de barques tirées au sec. En conservant tous ces détails, le couple montre son attachement à la mémoire des lieux auxquels ils offrent désormais une nouvelle vie. 

PEPA, CALLE SANTA MARIA, 7, CADAQUÉS. @PEPA_CADAQUES



Quelques adresses à Cadaqués

LE BAR BOIA

Haut lieu de rencontres de Cadaqués, où se mélangent en toute convivialité villageois et touristes, le bar Boia s'ouvre sur la mer avec sa terrasse posée sur les galets. Il est tenu par Manel Vehí, enfant du village, qui excelle dans l'art des cocktails. Le lieu idéal pour regarder le coucher du soleil, avec quelques rations de tortillas et autres tapas. AVINGUDA CARITAT SERINYANA, S/N.

L'HÔTEL LLANE PETIT

Très légèrement excentré dans cette baie en forme de croissant, ce discret hôtel de charme offre une vue dégagée sur le village tout de blanc vêtu. À ses pieds, une petite plage où sont échouées quelques barques. La décoration au luxe dépouillé est fidèle au style du village.

CARRER DEL DOCTOR BARTOMEUS, 37.

LA MAISON SALVADOR DALÍ

Au nord de Cadaqués, à Portlligat, à quelques minutes à pied du centre-ville, se trouve la maison de Salvador Dalí, aujourd'hui transformée en musée. En 1930, l'artiste s'installe avec son épouse, Gala, dans une petite maison de pêcheurs, qu'il agrandit progressivement, à la manière d'une structure biologique. Chaque pièce est une œuvre en soi, décorée de main de maître par le couple. PLATJA, PORTLLIGAT.